



## LES LOISIRS ASSAGIS

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la fête publique devient un spectacle et, dans la bonne société, de nouveaux loisirs font leur apparition.

- Jusqu'à la fin du Moyen Âge, certaines fêtes autorisent les gens à faire des choses qui sont interdites en temps normal. Cela donne lieu à des excès. Les pouvoirs publics\* et les autorités religieuses s'efforcent de discipliner ces fêtes, d'empêcher les moqueries, les grossièretés, les disputes, l'abus de boissons alcoolisées, etc. Peu à peu, **les fêtes se transforment en spectacles** : défilés, théâtres de rue, concerts en plein air, etc.
- **Dans les milieux populaires, les distractions quotidiennes n'évoluent pas beaucoup** durant les Temps modernes. La danse reste le loisir principal. L'été, le bal du dimanche, sur la place du village ou du quartier, attire beaucoup de monde. Durant leurs moments libres, nos ancêtres se rendent au cabaret. Ils le font non pas tant pour boire que pour participer en famille à des jeux de société : cartes, dés, etc. Dans la cour, le jardin ou même sur la rue, les plus sportifs jouent aux boules ou à la paume, forme ancienne de notre tennis.
- **Dans les milieux favorisés, de nouveaux divertissements font leur apparition.** Nobles et grands bourgeois assistent à des représentations théâtrales, à des ballets, à des concerts. Ils se promènent à pied ou en voiture attelée sur les avenues. Ils fréquentent les cafés, qui sont des établissements plus chics que les cabarets. Ils y discutent. Ils y partagent les nouvelles. Les gens instruits se rencontrent dans les bibliothèques, les salons littéraires\*, les académies scientifiques\*. Se retirer au calme dans son jardin ou dans un recoin de sa maison pour lire et écrire, ou simplement pour se reposer, est un loisir apprécié.

## Carnaval à Anvers

L'histoire du carnaval illustre bien l'évolution de la fête publique dans nos régions. Au XVI<sup>e</sup> siècle, en Italie, les jeunes nobles prennent l'habitude, le jour du carnaval, de se promener en rue superbement costumés. Ils réalisent des chars et les font défiler en cortège. Ils s'associent avec des comédiens pour organiser des représentations théâtrales en plein air. Cette mode se répand à travers l'Europe et atteint notre pays au XVII<sup>e</sup> siècle. Le peintre Erasmus De Bie (1629-1675) est témoin de cette évolution.

- ▼ Erasmus De Bie, *Carnaval à Anvers*. Huile sur toile. Vers 1660. Dimensions : 165 x 251 cm. Musée communal, Ixelles. D'après *La ville en Flandre. Culture et société. 1477-1787*, sous la dir. de J. Van der Stock, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1991, p. 544.

